espaces CONTEMPORAINS

DÉC 2013 - FÉV 2014

CHF 9.–

espaces contemporains 6/2013 • Le magazine suisse romand de la maison, de l'architecture et du design

Available on the App Store

DOSSIER

Les couleurs du vintage

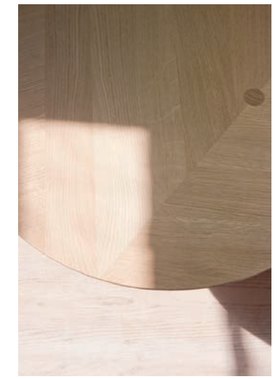
L'ART DE VIVRE AU BUREAU
LUMINAIRES, NOUVEAUTÉS ET RÉÉDITIONS

UNE LIGNE DE MOBILIER TOTALEMENT LOCALE

Sous la marque Edition by Moyard, la vénérable maison de meubles de Morges se lance dans l'édition de mobilier, de textiles et de créations artistiques.

FLORENCE MERLIN / PHOTOS: TONATIUH AMBROSETTI ET DANIELA DROZ

NOCH EIN, Edition issue de la collaboration entre les ateliers Moyard et des designers Olivier Rambert et Singal Mösch



Détail du plateau de Noch ein runder Tisch
Noch ein runder Tisch.

Noch ein Garderobenständer.

Fidèle à son adage «l'exception pour habitude», Moyard présente comme première production une ligne de meubles unique en son genre mystérieusement nommée Noch ein (Encore un). Huit modèles de style contemporain, chacun en un seul exemplaire. Six tables, une console, un portemanteau. D'origine exclusivement locale. A un prix accessible. Sur mesure.

VALORISER LE SAVOIR-FAIRE ARTISANAL

Devenu administrateur de la firme familiale créée par son aïeul en 1821, Mathieu Winkler réfléchissait depuis longtemps à la façon de dynamiser et de valoriser le remarquable savoir-faire artisanal de la maison tout en assurant la promotion de créateurs locaux. Il avait du reste déjà utilisé les vastes ateliers Moyard pour exposer des objets design (Inch Furniture, Moritz Schmid), des objets d'art (Delphine Coindet et le tapissier Vladimir Boson) ou encore des photographies (Daniela Droz et Tonatiuh Ambrosetti). Il avait aussi présenté dans son vaste magasin des pièces originales de jeunes designers tels qu'Adrien Rovero ou Olivier Rambert. C'est ainsi qu'insensiblement, à la faveur de rencontres et de discussions informelles, il a élaboré l'idée de lancer sa propre ligne de meubles artisanaux de fabrication purement locale. Une façon de remettre en cause la culture industrielle du meuble qui sous-tend la fabrication de masse et le consumérisme. Et une solution facilitant la mise au point et l'actualisation permanente des projets.

Les rencontres successives de Mathieu Winkler avec Olivier Rambert, puis avec Singal Mösch se sont révélées décisives. «Tout tient à la proximité, précise-t-il, sur le plan géographique comme sur le plan personnel.» Designer industriel diplômé du Ravensbourne College of Design and Communication de Londres, Olivier Rambert avait produit du mobilier urbain à Lausanne dans le cadre du label Oloom, qu'il a fondé en 2004 avec Sébastian Homberger. Quant à Singal Mösch, formé à l'ECAL, il s'était notamment fait remarquer par son Wifi Desk (2006). Liant progressivement amitié, les trois compères ont petit à petit élaboré le projet qui leur convenait, à savoir «créer en commun des meubles et des objets qui nous plaisent, sans concession, de qualité, à un prix accessible». Le tout sur un pied d'égalité, en collaboration directe avec les ébénistes des ateliers Moyard. Sans business plan. En toute liberté et pour le plaisir. L'origine du nom donné à leur collection? Mathieu explique que cette expression courante, Noch ein, s'est imposée d'elle-même, parce qu'elle traduit clairement leur intention: créer un modèle de base qui ne sera produit que sur commande. Noch ein Tisch / Encore une table, autrement dit: «La même chose.» Si elle est en allemand, c'est que chacun d'entre eux est lié d'une façon ou d'une autre à la Suisse alémanique. Ce nom indique aussi l'identité suisse de la collection. «La prochaine pourrait avoir un nom en italien, français ou romanche.»

PRIORITÉ À LA DURABILITÉ

Les meubles Noch ein sont en bois, «un matériau qui dure dans le temps, qui a le droit de ramasser des coups, de vivre, et de passer de génération en génération». Ils ont choisi du chêne et du noyer, d'origine locale, taillés et travaillés dans les ateliers Moyard. La qualité et les finitions des meubles témoignent d'un savoir-faire d'ébénisterie ancestral. Les éléments en verre sont eux aussi confiés à des artisans locaux. L'intention est de faire évoluer l'image du mobilier design. En mixant savoir-faire local et matériaux indigènes d'une part, traditions et idées contemporaines d'autre part. Selon l'accueil qui sera réservé à cette originale initiative, de nouvelles pièces viendront se greffer à la collection. Tout s'annonce bien puisque des ventes ont déjà été réalisées.

Si la priorité actuelle est la valorisation du travail local, Mathieu Winkler n'exclut cependant pas, dans un deuxième temps, de faire travailler par exemple des designers bâlois (des amis qui seraient intéressés par ce mode de production), ou encore de vendre des modèles sous licence à des ébénistes internationaux sélectionnés. En attendant, la prochaine étape d'Edition by Moyard est le textile. Les premiers objets sont déjà exposés. Ils résultent de la collaboration avec le Lausannois Fabien Baudin (label Prism), connu pour son côté «hors des sentiers battus» et pour ses créations de mode au «look urbain-bohème». L'objectif est de créer une nouvelle série textile chaque année. A suivre!

www.editionbymoyard.ch

Noch eine Konsole
Détail de Noch ein Tisch.